

Journée FORMIST 2003, enssib, Villeurbanne. Formation à la maîtrise de l'information à l'heure de l'harmonisation européenne : problématiques et perspectives.

Un référentiel des compétences documentaires utiles en premier cycle universitaire

Frédérique Simonot

Professeur documentaliste, responsable de la formation des usagers,
SICD2 Bibliothèque universitaire

Universités Grenoble 2 Pierre Mendès France et Grenoble 3 Stendhal

Frederique.Simonot@upmf-grenoble.fr

Introduction

Différentes modalités de formations documentaires ont été mises en place, ces dernières années, dans les cursus des 1^{res} années de nos universités... Le besoin d'une formalisation des compétences visées dans ces formations s'est donc fait sentir tant pour concevoir des outils pédagogiques pertinents, évaluer les apprentissages que pour généraliser les formations proposées.

Par ailleurs, la complexité des compétences informationnelles à acquérir en 1^{re} année, l'hétérogénéité des étudiants, conduisent à une réflexion de la part des différents intervenants (bibliothécaires, enseignants et tuteurs¹) susceptible de permettre la mise en œuvre d'un programme de formation évolutif de la 1^{re} année à la licence. Le contexte actuel du LMD oblige aussi à penser un "curriculum" tel que définit lors des Assises pour l'éducation à l'information des 11 et 12 mars 2003.

La problématique de l'évaluation des compétences mises en jeu par les étudiants lors de ces formations est donc cruciale : une fois les formations (difficilement) mises en œuvre, comment en mesurer les effets ? Un projet a vu le jour courant 2002 et a pu être financé : il s'agit de la réalisation d'un référentiel de compétences documentaires pour le premier cycle universitaire.

Dans un premier temps il s'agira de montrer comment, à partir d'un contexte local, le projet a rejoint des intérêts convergents puis, dans un second temps seront décrit le produit attendu ainsi que les méthodes et outils utilisés et l'état d'avancement du projet.

¹ encadrement des groupes de TD en binôme par un enseignant ou un bibliothécaire et un étudiant-tuteur

Lancement du projet : d'un contexte local à une convergence d'intérêts

Le contexte

Au départ, les universités Pierre Mendès France et Stendhal de Grenoble, avec l'aide du SICD conçoivent différentes formations et travaillent sur l'intégration de ces formations – obligatoires et optionnelles - dans les différents cycles à l'occasion du contrat quadriennal et de la réforme du LMD. Parallèlement, des réflexions internes sur un Certificat de compétences en bureautique vont amener à évoquer un Certificat ou Passeport de compétences documentaires.

Début 2002 un groupe informel de diverses personnes² concernées par le sujet dans plusieurs établissements documentaires de l'enseignement supérieur se constitue. Ce groupe se contacte par le biais d'une petite liste de diffusion et grâce à des réunions téléphoniques et fabrique une première maquette de référentiel en mai 2002. Cependant, par manque de temps, de moyens, il devient difficile d'avancer. Or les objectifs pour un "référentiel de compétences documentaires" sont ambitieux et se traduisent par plusieurs étapes pratiques :

- recenser les référentiels concernant la documentation déjà existants³ (enseignement secondaire : FADBEN⁴, référentiels de compétences professionnelles des métiers de la documentation ADBS, référentiels anglo-saxons...)
- recenser les compétences nécessaires pour le "métier d'étudiant"
- formaliser les compétences identifiées en déclinant des compétences générales et élémentaires, ainsi que des descriptions de tâches pour chacune⁵

Il devient donc indispensable, pour continuer, de rentrer dans une démarche de projet plus conséquente et mieux construite.

² Responsable de la formation des étudiants au SICD Grenoble 2 et 3, responsable de la formation à l'information pour le centre de documentation de l'IEP de Grenoble, formateur en documentation à l'IUFM de Poitiers, directeur du SCD de Paris V...

³ Ouvrage utile : Les compétences documentaires : des processus mentaux à l'utilisation de l'information / Claire Denecker. Presses de l'Enssib, 2002

⁴ notamment celui édité par la FADBEN dans un numéro de Médiadoc, décembre 1997 "les compétences en information - documentation : référentiel", aussi en ligne, accessible à l'URL : http://www.ac-poitiers.fr/tpi/formanet/formatio/referenc/sommaire.htm#haut_de_page

⁵ Quatre méta-compétences sont identifiées et traduites en familles : Famille 1 "Bien commencer sa recherche", Famille 2 "Trouver l'information utile", Famille 3 "Se repérer dans un système d'information", Famille 4 "Traiter et exploiter l'information "

La demande d'un financement

La rencontre de ces préoccupations et des propositions ministérielles a permis d'inscrire le projet dans un cadre concret de réalisation : après dépôt par le SICD (porteur du projet pour les universités Grenoble 2 et 3) d'une demande de financement dans le cadre d'un appel d'offres via la SDB sur crédits de la Recherche Technologique, le projet est financé à hauteur de 48000 euros environ.

Il s'agit de réaliser un document multimédia intégrant à la fois le référentiel mais aussi des liens ou copies de documents déjà existants sur différents sites (accessibles par FORMIST : CERISE, INFOSPHERE, sites de SCD, sites pédagogiques français ou étrangers) permettant d'acquérir, tester ou évaluer à différents niveaux les compétences identifiées.

L'accord de la subvention permet de lancer le projet dans sa phase de réalisation. La gestion du projet se répartit entre un comité de pilotage et un groupe technique. Le groupe technique permet de rassembler des professionnels de différentes universités intéressés par le sujet. Le groupe, inter-universitaire, d'une douzaine de personnes se réunit une à deux fois par mois depuis février 2003. Ce groupe est à géométrie variable en fonction des étapes et du calendrier, mais les participants restent en lien via un site web collaboratif.

Des contraintes de réalisation : délai (réalisation avant janvier 2004), répartition obligatoire des moyens financiers (en prestations extérieures, rémunérations d'étudiants - à encadrer, achat de matériel et dépenses de fonctionnement) sont à prendre en compte.

Un calendrier de réalisation a été proposé pour découper les étapes de concrétisation du projet. La phase actuelle, mai-juin 2003, concerne la mise en forme d'une maquette du référentiel. Il est prévu de "tester" cette maquette en situation pédagogique dès la prochaine rentrée universitaire.

Les ambitions du projet

Les objectifs pour le groupe technique ont été précisés lors du 1er comité de pilotage en avril 2003.

Le public cible a été défini : il s'agit tout d'abord des enseignants de l'IST et formateurs des SCD, des équipes d'enseignants non spécialistes, et enfin des étudiants eux-mêmes (toutes disciplines)

Le premier objectif est donc de produire un référentiel électronique de compétences documentaires nécessaires jusqu'au niveau licence. Il devra être possible d'utiliser le référentiel pour organiser des formations, des évaluations, et éventuellement des certifications.

Un objectif secondaire est dégagé : réfléchir au développement, à partir du référentiel, d'un document interactif (auto-formation, auto-évaluation, formation tutorée...)

L'ambition du projet est donc de :

- lister, rédiger, les compétences repérées
- articuler les compétences et montrer leurs différents niveaux (déclaratives, procédurales...)
- vérifier que toutes les disciplines d'enseignement universitaire ont un pool de compétences documentaires (et méthodologiques) commun
- illustrer les compétences par des exemples de formation et prospecter sur des ressources déjà existantes
- écrire un document hypertexte, voire hypermédia pour circuler à travers ces niveaux, exemples, activités
- parvenir à la réalisation d'un outil qui serait proposé à d'autres équipes et pourrait être amendable, améliorable, adaptable et évolutif.
- rechercher la cohérence et la continuité avec le C2i⁶ et avec les compétences documentaires visées dans l'enseignement secondaire (mises en œuvre et évaluées lors des TPE notamment)⁷.

Lors de la conception de l'outil nous supposons que les activités de recherche documentaire peuvent être décomposées, analysées, du moins dans un premier temps. Cependant, nous souhaitons ensuite mettre en évidence les liens, les coordinations de compétences que les étudiants mettent en jeu. Cette démarche analytique ne repose pas sur des présupposés théoriques mais sur une orientation pragmatique.

Description du produit attendu : conception de la maquette

La conception de la maquette demande l'articulation de trois grands aspects : le découpage des compétences, leur illustration et la mise en forme électronique. À partir de la mise en forme une phase de test doit permettre de retravailler le projet.

Pour concevoir la première version de la maquette un découpage des comportements de recherche documentaire en plusieurs familles de compétences, elles-mêmes subdivisées en compétences et en compétences élémentaires a été réalisé. Ces dernières sont formulées sous forme d'objectifs opérationnels utilisant des verbes d'action.

⁶ C2i : Certificat Informatique et Internet pour l'enseignement supérieur, suite du B2i développé dans le secondaire

⁷ TPE : Travaux personnels encadrés, voir Médiadoc, décembre 1998 N° intitulé "Référentiel : des mises en séquences". (Publication de la FADBEN)

Une même action peut être mise en œuvre dans différentes compétences, voire à travers différentes familles. La redondance ainsi créée doit être visible, elle traduit, nous semble-t-il, des nœuds, sortes de passages obligés.

Par exemple pour une compétence donnée dans la famille n° 1 on décomposera trois compétences élémentaires avec des objectifs précisés et qui pourront être illustrés par des exemples ou objets d'apprentissage. Des renvois sont prévus pour se reporter à une autre compétence.

Problématiser sa recherche	1. faire le tour de ce que l'on sait déjà	<ul style="list-style-type: none"> • clarifier les notions impliquées par le sujet • dégager les notions inconnues • noter sous forme de schéma heuristique, schématiser (VOIR AUSSI prise de notes) • mobiliser ses connaissances (auto-questionnement...) 	Exemples
	2. axer sa recherche sur ce qu'on souhaite savoir	<ul style="list-style-type: none"> • préciser son questionnement : problématiser • formuler son besoin informationnel : établir des critères de recherche (trouver tout, trouver seulement...)
	3. faire des hypothèses sur ce que l'on souhaite trouver	<ul style="list-style-type: none"> • prendre en compte la diversité des sources d'information • se représenter le type d'information qui sera le plus adapté (article de périodique, monographie, ouvrage de référence... information sur portail d'information, FAQ...) (VOIR AUSSI distinguer les types de documents) • délimiter le champ linguistique des documents recherchés • se représenter le possible traitement scientifique du sujet (par qui, quand, où...)

Notre idée est que les objectifs opérationnels liés à chaque compétence élémentaire, pourront être éprouvés à travers des objets pédagogiques déjà existants (exercices, cours, démonstrations etc.) Un même support pouvant être exploité pour différentes familles de compétences.

Un recensement ainsi qu'une évaluation des ressources pédagogiques disponibles et exploitables doivent être menés. De même la négociation des droits d'accès est à envisager. Ce travail est long car chaque ressource retenue doit être étudiée dans un contexte pédagogique, puisqu'il s'agit d'apprécier si la ressource permet bien d'illustrer la compétence requise, voire de l'évaluer. Le cas échéant des ressources nouvelles pourront être créées, des ressources locales adaptées.

À ce stade du projet nous ne pouvons envisager de trouver une ressource par compétence, mais du moins souhaitons-nous en "accrocher" quelques-unes qui nous paraissent exploitables.

Tout ceci conduit à choisir une écriture du référentiel dans un langage adapté, en l'occurrence en langage hypertexte.

Le choix du format XML apparaît pertinent car il permet de traiter des matériaux pédagogiques de différents formats (word, pdf, html, jpeg...) et de différente nature (texte, multimédia...). De plus c'est un format libre recommandé actuellement dans le développement des documents électroniques⁸. Par ailleurs ce format présente un intérêt pour assurer la stabilité de présentation des divers documents, intérêt démontré par différentes équipes, dont le laboratoire CLIPS de l'IMAG⁹. Cependant, cette partie du projet initial mérite une étude plus approfondie, que le délai dont nous disposons ne nous permet pas d'engager.

Dans un premier temps une maquette HTML nous a semblé indispensable pour formaliser un certain nombre d'aspects concernant notamment la présentation à l'écran, les possibilités de navigation et disposer d'une maquette testable en octobre 2003.

Ce qui apparaît le plus probable, à terme, c'est de recenser chaque compétence et chaque objet pédagogique dans une base de données qui alimentera automatiquement le référentiel électronique. Cela permettrait des mises à jour, des modifications, tout en permettant une facilité d'actualisation, par exemple pour intégrer de nouveaux supports pédagogiques et en préservant l'ergonomie¹⁰ du référentiel qui doit être soignée. De plus il faudrait envisager son implémentation sur une plate-forme pédagogique destinée à un usage pour un grand nombre d'étudiants... mais ce n'est pas l'objet du projet en cours.

La mise en forme hypertextuelle de la maquette n'est pas simple, mais elle est une étape nécessaire pour pouvoir tester l'usage du référentiel par un enseignant, par un formateur lors de séances pédagogiques faisant appel aux compétences informationnelles. Pour l'utilisateur futur, il s'agit moins d'arriver très vite au dernier élément (objet pédagogique ou telle compétence) que de faire apparaître une logique de cheminement. C'est pourquoi par exemple, la mise en forme graphique de cet objet multimédia que sera le référentiel doit révéler les articulations. Ceci nous a conduits d'ailleurs à définir une typologie de relations entre les compétences repérées dans les 4 familles, à imaginer un code couleur par famille, etc.

⁸ voir le projet FEDOX (format d'échange en XML pour les bases de doctorants) et l'ATICA (agence pour les TIC dans l'Administration)

⁹ ce laboratoire a déjà développé un outil : GENDOC, capable de générer des documents structurés et utiles pour les auteurs d'objets pédagogiques, voir le descriptif sur le site www.ujf-grenoble.fr/cotice/crimej

¹⁰ voir à ce sujet les travaux d'André Tricot, par exemple sur "la conception ergonomique de documents multimédia" publié en ligne dans un compte rendu d'une journée de travail, dans la lettre n°28 de l'URFIST de Toulouse [disponible sur <http://www.urfist.cict.fr/lettres/lettre28/lettre28.html>]

Protocole expérimental pour tester l'outil

L'ébauche électronique, ou maquette 2^e version, du référentiel pourra être testée en situation pédagogique auprès de deux populations distinctes : d'une part les étudiants entrant à l'université, d'autre part les étudiants arrivant en 2^e année et ayant bénéficié des quelques heures de formation dispensées l'année précédente.

Ce test aura trois objectifs distincts, correspondant à trois niveaux :

- évaluation de l'outil (étude de la variabilité des compétences entre élèves et étudiants)
- validation de la segmentation des compétences (évaluer la lisibilité et la compréhension, par les étudiants, des compétences à acquérir)
- évaluation de l'adéquation des supports pédagogiques (confirmer l'adéquation de tel support à telle compétence)

L'outil ébauché sera jugé satisfaisant si :

- a) il est praticable par des utilisateurs variés (bibliothécaires, professeurs, étudiants, tuteurs)
- b) il est applicable quelle que soit la discipline (pour le vérifier, d'autres équipes devront le tester – notamment auprès d'étudiants des filières scientifiques)
- c) il est "fractionnable", c'est-à-dire qu'il est possible de n'en utiliser qu'une partie.

Pour conclure

En juin 2003 : il reste de nombreuses étapes à franchir, notamment une relecture, dans le détail, des compétences identifiées et, dès que la maquette électronique sera exploitable, une vérification des liens entre les compétences.

L'équipe constituée publiera en 2004 la maquette du référentiel afin de le soumettre aux recherches, améliorations... Il s'agit d'en donner une version suffisamment avancée pour envisager son appropriation par d'autres afin de l'améliorer collectivement. Il paraît en effet indispensable de compléter le référentiel, de l'adapter et de le faire évoluer.

L'équipe avait dès le départ la volonté de ne pas produire quelque chose de fermé mais au contraire d'être à l'origine d'un outil qui peut favoriser une pratique coopérative de la part d'utilisateurs potentiels représentant une communauté hétérogène : bibliothécaires, enseignants - documentalistes, professeurs des disciplines universitaires, chargés de TD méthodologiques...

Plus qu'un outil clé en main, l'équipe¹¹ a l'ambition de contribuer à identifier une problématique de recherche.

¹¹ en raison du nombre des participants, dans le groupe et aux côtés du groupe il est difficile de les citer tous : mentionnons seulement que parmi eux se trouvent d'es formateurs de SCD de diverses universités : Grenoble1, INSA Lyon, Lyon3, Paris5... et d'autres collègues...merci à eux tous.